

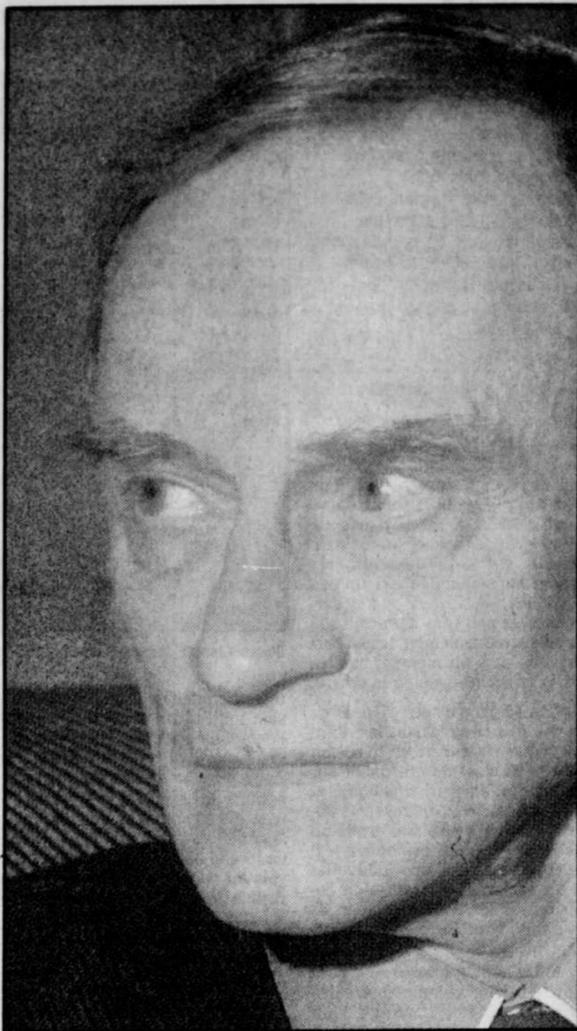
Demain lisez **LE ROCK** dans
LE SOLEIL
pour participer au concours
LE GRAND DÉCOMPTE
CHIK 98,9 de 10h à 12h

Jean-Louis Roux Une vie de théâtre

Jean-Louis Roux se donne tout entier à l'absurde, cet été. Dans *La jeune Fille et la mort*, chez les Gens d'en Bas, au Bic, il incarne avec une absolue vérité le personnage d'un bon samaritain qui a peut-être été, jadis, au plus noir du cauchemar chilien, de la clique des tortionnaires...



Jean-Louis Roux incarnera longtemps le visage du TNM.



ripétées inquiétantes, le TNM frappe ses premiers trois coups à 21 h, le 9 octobre 1951, au Gesu. Il donne *L'Avare* de Molière. Roux joue Valère, Gascon Harpagon.

Jean-Louis Roux incarnera longtemps le visage du TNM. En 1966, Gascon est appelé à la direction artistique du Festival de Stratford et il le remplace tout naturellement à la barre du TNM. Il y restera jusqu'en 1982.

En 31 ans sous les feux du TNM, Jean-Louis Roux a connu de grandes joies artistiques, entre autres, les triomphes de la tournée française des trois farces de Molière, en 1955, et de *La Mouette*, de Tchekhov, en 1958.

Il y a aussi vécu d'amères déceptions. Une première, au début des années 60 : « J'ai senti que j'avais perdu le contact avec les éléments les plus jeunes de la société. C'était les premières grandes années du mouvement vers la souveraineté et moi, j'avais jonglé avec ces années-là plus tôt et je m'en étais défaites. "L'horrible théâtre du TNM" a écrit Denis Arcand. Ça m'a blessé au sens médical du mot, j'en ai été profondément perturbé. »

Autres désillusions d'acteur : *Le Pain dur* de Claudel, en 1963, puis le *Roi Lear* de Shakespeare, il y a trois ans, au TNM toujours. Cette dernière-là, surtout : « J'en suis encore blessé, j'y avais mis deux ans de préparation. » Vingt-quatre représentations et puis c'est tout.

« Si *Lear* avait eu une vie normale, comme à Londres où on joue 60 fois, nous aurions pu corriger. » « Nos compagnies sont condamnées au succès, déplorera-t-il plus loin. Tu dois emplir ta salle à 82 % pour faire tes frais, ça devient castrant. Je veux bien croire que les limitations activent l'imagination, mais quand elles deviennent excessives, c'est la liberté artistique qui est mise en jeu. On est pris au piège du marketing : les subventions diminuent et on nous demande de nous adresser au secteur privé qui, lui, n'est pas désintéressé... »

« Nos compagnies sont condamnées au succès... tu dois emplir ta salle à 82% pour faire tes frais. »



Déjà comédien aguerri en 1967.

« Je n'ai jamais travaillé pour la postérité, au théâtre, on travaille pour le temps présent. »

Autre texte en page E-2

« ... nous nous rabattions sur New York où nous voyions des films ou des expositions interdits ici. »

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Le grand lac Saint-Mathieu flambe le jour de notre rencontre, au coquet chalet où l'acteur s'est réfugié avec la chienne Zoé. Très sociable, celle-ci fait fi de la chaleur et me gratifie d'un affectueux et grouillant accueil. Manuscrits et ouvrages de référence jonchent la table de la cuisinette. Des travaux pour la postérité ? L'homme se cabre un rien : « Je n'ai jamais travaillé pour la postérité, au théâtre, on travaille pour le temps présent. »

Jean-Louis Roux, pourtant, aurait beaucoup à dire, lui dont la carrière se confond avec l'histoire du théâtre professionnel québécois. Premier cachet en 1939, à 16 ans, au Montreal Repertory Theatre français, pour *L'Aiglon*, de Rostand. Cinquante-quatre ans donc qu'il se dévoue à sa muse.

Au début, en temps de guerre, ce n'était pas évident. « Le Québec formait une société très fermée, autocratique, même fanatique, à certains égards, rappelle-t-il. Complètement coupés d'un monde à la base de notre formation classique, nous nous rabattions sur New York où nous voyions des films ou des expositions interdits ici. »

Entre temps, en 1942, il entreprend sans conviction des études de médecine, spécialité familiale.

« ... L'horrible théâtre du TNM a écrit Denis Arcand. Ça m'a blessé au sens médical du mot, j'en ai été profondément perturbé. »

Il a pour confrère de faculté Jean Gascon, avec qui il fait le pacte de troquer le stéthoscope pour le théâtre. C'est chose faite dès 1944. La fin prochaine de la guerre les renforcera dans leur résolution.

Avec l'armistice, vivement, le retour aux sources. Il part pour la France ; il y restera cinq ans, presque exclusivement à Paris, qui le grise. Le muscle son instrument de comédien, suit à la trace les travaux des Dullin, Jouvet, Pitoëff, Vilar et autres Barrault et Renaud ; et non moins étroitement les efforts de décentralisation culturelle de l'État français, « fraye avec les milieux de gauche », découvre « des gens normaux » chez des êtres dont on faisait ici « des démons ».

« J'apprends à respirer », dit-il. Et tente-t-il un retour au pays, en 1949, qu'un sentiment d'asphyxie l'envahit. Après quatre mois, il retourne en France à dessein de s'y établir. Mais ses ressources sont modestes et le complice Gascon, à qui vient de naître un deuxième enfant, contemple le repatriement. « Que ferons-nous si nous retronsons ? » se demandent-ils. Vers le TNM

ment. « Que ferons-nous si nous retronsons ? » se demandent-ils. Vers le TNM

Ainsi commence l'aventure du TNM. Mais avant, Jean-Louis Roux, qui rentre au pays presque un an avant Gascon, engloutit ses maigres économies dans le Théâtre d'Essai de Montréal. On y monte entre autres sa pièce *Rose Latulippe*.

Gascon de retour, le duo envisage se joindre aux Compagnons, mais la troupe est déclinante et le Père Legault, son fondateur, veut conserver un droit de regard, ce qui augure de complications. Roux et Gascon se sentent l'âme pionnière et ce qu'ils veulent, c'est rien de moins qu'une troupe sur le modèle de la Comédie-Française, avec son noyau de comédiens permanents et une certaine aide de l'État.

Avec Éloi de Grandmont et André Gascon, le frère de Jean, ils jettent les bases du TNM. Bientôt, les Georges Groulx, Robert Gaudous et Guy Hoffmann se greffent au groupe. Après moultes pé-

Une autre FILATURE

Richard Dreyfuss
Emilio Estevez
Rosie O'Donnell

version o. anglaise STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

UN CLASSIQUE DE Walt Disney
Blanche Neige et Les Sept Nains

GALERIES DU CAPITAL 628-2455 5401 Boul. des Galeries

MON AMI WILLY (G) DOLBY 12h40 - 14h55 - 17h05 - 19h20 - 21h30

LA FIRME (G) (V.F.) DOLBY 12h45 - 15h50 - 19h - 22h (de vendredi à mardi) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ABRACADABRA (G) DOLBY 13h20 - 15h20 - 17h20 - 19h20 - 21h30

DENIS LA PETITE PESTE (G) DOLBY 13h10 - 15h10 - 17h15 - 19h10 - 21h20 (de vendredi à mardi)

SUR LA LIGNE DE FEU (13+) DOLBY 13h50 - 16h30 - 19h15 - 21h50

BLANCHE NEIGE (G) DOLBY 13h15 - 15h20 - 17h15 (de vendredi à mardi)

LA MAGIE DU DESTIN (G) DOLBY 19h20 - 21h40 (de vendredi à mardi)

ROBIN DES BOIS UN HÉROS EN COLLANT (en attente de classement) 12h35 - 14h45 - 16h55 - 19h05 - 21h15 À PARTIR DU MERCREDI 28 JUILLET SEULEMENT

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

FAMOUS PLAYERS
CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE AU GUICHET

TOM CRUISE
UN FILM DE SYDNEY POLLACK
LA FIRME

12h45 - 15h50 - 19h - 22h GALERIES DU CAPITAL 628-2455 5401 Boul. des Galeries

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

version française version o. anglaise

12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h45

Consultez le guide horaire

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenade Lévis Laurier

CINE-PARC BEAUPORT 667-5302 Route 40 (route 320)

Les Disques

« Carcassonne », du Suisse Stephan Eicher

Du rock qui s'emmêle aux instruments médiévaux!

Du rock dans les vieilles pierres des remparts de la ville de Carcassonne, ville médiévale à 774 km au sud de Paris. Du rock qui s'emmêle aux instruments médiévaux. Des musiciens classiques qui se joignent à des musiciens acoustiques comme Richard Lloyd et Sonny Landreth. Des textes poignants, qui suscitent l'espoir ou la

désillusion. Le cinquième CD du Suisse Stephan Eicher fera sa marque.

une critique de LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Stephan Eicher
Carcassonne

Barclay 314519414-2

Ce n'est pas sans raison que ce dernier album s'intitule *Carcassonne*. Délaissant le studio classi-

que d'enregistrement, Eicher, musiciens et techniciens s'installent durant dix jours dans un hôtel de la vieille cité. Le bar sera transformé en salle de prise de son, la régie sera à l'étage. Eicher et son équipe prennent la place des invités, pendant que le personnel de l'Hôtel de la Cité, du plongeur au chef cuisinier en passant par les femmes de chambre, continuent de donner le service. Ils sont tous nommément remerciés dans le li-

vret d'accompagnement du disque.

Le rocker suisse s'entoure de gens de qualité. Un ami new-yorkais lui propose The Band (qui a déjà joué avec Bob Dylan), Eicher leur préfère Sonny Landreth. Manu Kathé, à la batterie, finit son travail avec Eicher avant de rejoindre Peter Gabriel en tournée australienne. Philippe Dijan, l'auteur de *37,2° le matin*, écrit pour Eicher depuis 1989. La rédaction de son dernier roman ne l'empêchera pas de composer les titres français de *Carcassonne*.

Eicher a *Des hauts, des bas*, comme tout le monde. Mais l'espoir, *Hope*, le garde en vie, et la cornemuse le rattache à ses racines. Histoires d'amour sans succès, mais pas les siennes: « Il n'a aucune chance avec elle, je l'ai prévenu. Mais il veut essayer quand même. Il est têtù », chante-t-il dans *Ni remords, ni regrets*. Sensuelle, cette *Nuit debout* qui lui échappe et très aristocratique, ce vouvoiement de la femme qu'il désire.

Eicher chante en français, en allemand (une pièce), en anglais. La ressemblance avec Bob Dylan est frappante, en anglais surtout.

L'avant-dernier album de Stephan Eicher, *Engelberg*, l'a fait connaître. En Europe il a talonné Roch Voisine et Patrick Bruel au sommet du palmarès. Mais à Montréal, peu de spectateurs le connaissaient, lors de son passage à l'occasion du 350e. Il a participé au Festival d'été de Québec en 1990 et en 1992.



Yves Duteil a toujours su choisir des textes et des mélodies qui conviennent à sa voix reposante. Cette fois-ci, avec ses « Lignes de vie », il parle des enfants.

tant besoin de chaleur). Mais la vie en elle est plus forte encore. Pas question de se laisser étouffer dans ce corridor: « Je sais que très bientôt, je trouverai la sortie ».

Yves Duteil
Lignes de vie
ADCD 10073

Le nouveau CD d'Yves Duteil nous propose ses *Lignes de vie* toutes en douceur. L'auteur de *La langue de chez nous* parle cette fois-ci des enfants qu'il aime, de

sa femme qu'il adore encore après 20 ans de mariage (est-ce possible?). Sa voix reposante convient tout à fait à ses textes et à ses mélodies qui rappellent le long fleuve tranquille de la vie. Petite note ironique, *La démagogie*, critique sociale des sondages, des médias, des statistiques qui enrobent la vérité.

Des dix chansons de ce court disque (il ne dure que 33 minutes), quatre parlent des enfants. Après l'avoir écouté une seule fois, parions que *Dors, dors Léonore* vous restera dans l'oreille.

Les Échos du monde artistique

■ Un nouveau membre fait partie de Soldat Louis

Soldat Louis était de passage ici récemment, à l'occasion du 26e Festival d'été international de Québec. Il a été possible d'apprendre que depuis trois mois, un nouveau membre fait officiellement partie du groupe après être demeuré dans les coulisses depuis les débuts de Soldat Louis: il s'appelle Gary Wicknam, et signe et compose la majorité des textes. Wicknam est un pseudonyme, et certains croyaient que Renaud (Séchan) se cachait derrière, d'autant plus que ce dernier les avait parrainés, mais il s'agit plutôt de Renaud Detressand. Cet artiste français (inconnu ici) a entamé sa carrière au début des années 80, et ne voulait pas semer la confusion entre son public et celui de Soldat Louis.

■ Menuhin à la Chambre des Lords

LONDRES (AFP) — Le violoniste et chef d'orchestre britannique Yehudi Menuhin a officiellement pris possession de son siège à la Chambre des Lords. La reine d'Angleterre a accordé cette année à Yehudi Menuhin, 77 ans, le titre de baron Menuhin de Stoke d'Abernon, dans le comté du Surrey (sud de l'Angleterre). Le musicien, d'origine américaine, avait pris la nationalité britannique en 1985.

■ Décès du metteur en scène Jean Negulesco

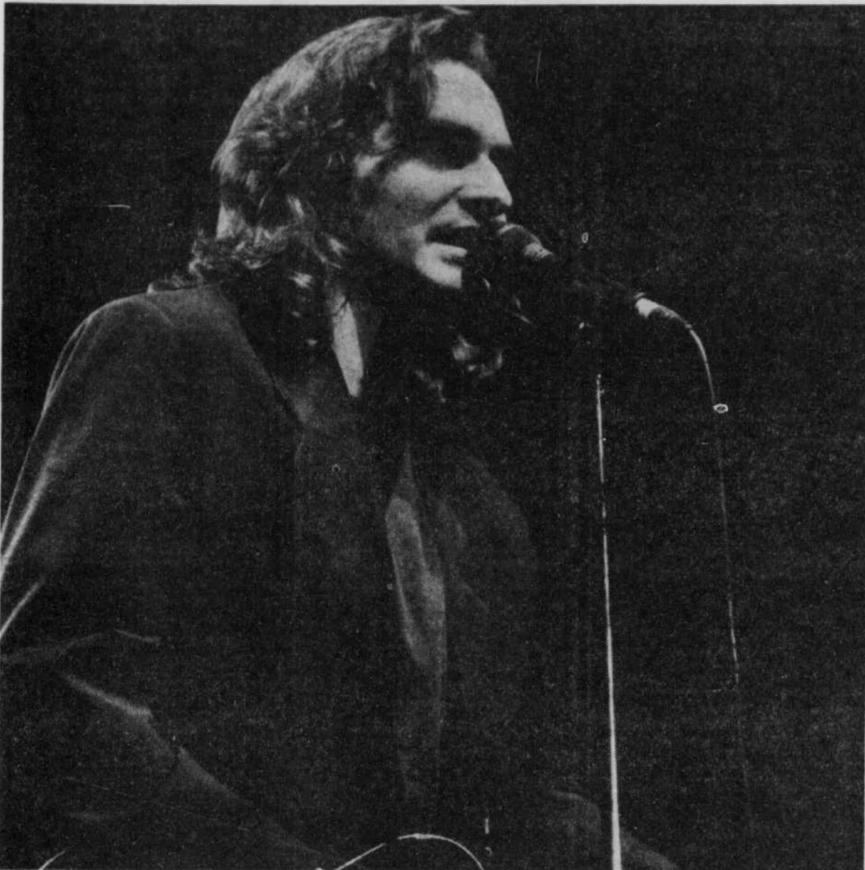
MARBELLA (d'après AFP) — Le metteur en scène Jean Negulesco est décédé à l'âge de 93 ans. Il a succombé à une crise cardiaque dans son domicile de Santa Margarita de Marbella. Le metteur en scène de *Belinda*, né à Craiova (Roumanie), était arrivé aux États-Unis en 1927, après un début de carrière de peintre et de décorateur de théâtre, à Bucarest et à Paris. Il commença sa carrière de réalisateur en 1934, travaillant avec tous les grands studios d'Hollywood. Parmi ses plus grands succès, mentionnons *Comment épouser un millionnaire*, avec Marilyn Monroe, *Papa longues jambes*, avec Fred Astaire, *La Mousson*, avec Richard Burton et Lana Turner, *Ombres sur la mer*, avec Sophia Loren. En 1958, il adapta le roman de Françoise Sagan *Un certain sourire*, avec Rossano Brazzi et Christine Carrère.

Laurence Jalbert

Corridors

ADCD 10074

Dans son deuxième album, *Corridors*, Laurence Jalbert chante l'amour et le désarroi amoureux, le rejet. Dans plusieurs pièces, elle fait place à des solos de violon et de guitare acoustique. Rupture déchirante, chante-t-elle dans *Le Jour* (« À chaque fois qu'il est parti j'ai dit plus jamais de ma vie ») et dans *Corridor* (« Ce mal de toi immense que je cache à l'intérieur, pourquoi t'es parti? J'ai



Stephan Eicher fera sa marque avec son cinquième CD!

IL Y A DES FANTÔMES AU CAPITOLE!

Du 5 juillet au 22 août 1993

Une primeur Broadway à Québec

Une revue entièrement musicale. Des numéros chorégraphiés qui vous surprendront de par leur beauté, leurs couleurs et leur originalité. Un spectacle dans lequel objets et personnages s'animent dans le noir, sous l'effet magique des lumières ultraviolettes.

Deux spectacles par jour

Soirée / 20H30 Durée 90 min	Matinée / 14H00 Durée 60 min
Adulte : 19,50\$	Adulte : 10,00\$
Enfant moins de 14 ans : 13,50\$	Enfant moins de 14 ans : 6,00\$

Admission générale relâche le lundi, toutes taxes incluses, frais de service en sus. Tarifs de groupe sur demande.

La formule dîner-spectacle

Tous les soirs, les fantômes du Capitole vous invitent à dîner (repas offerts en sus, entre 17H30 et 19H00 - choix de tables d'hôte).

THÉÂTRE CAPITOLE

Réservations : 694-4444

972, rue Saint-Jean, Québec

PEINTURE
National
PAINT

JARO
surtout

Théâtre
Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

PAULO
chante
TINO

EN REPRISE
dernière
semaine

du 20 au 31 juillet 22⁵⁰\$

MAISON DE
LA CHANSON

LE MONDE EST
PARALLELE

YVES RAYMOND CHANTE
JEAN-PIERRE FERLAND

DIRECTION MUSICALE:
MICHEL ROBIDOUX

du 3 au 28 août 18⁵⁰\$

Billetech SPECTACLES 20h LE SOLEIL